

Texte en anglais trouvé sur le site anar britannique Libcom.org (<http://libcom.org/>), dans sa rubrique « History », sous le titre « US Green Corn rebellion, 1917 ».

La traduction a été réalisée en novembre 2012 par le Collectif Anarchiste de Traduction et de Scannerisation (CATS) de Caen (et d'ailleurs). Le texte a été féminisé et quelques notes complémentaires ont été ajoutées par le CATS.

D'autres traductions subversives sont en téléchargement libre sur notre site : <http://ablogm.com/cats/>

La rébellion du Maïs Vert, USA, 1917.

En 1917, l'Union de la Classe Ouvrière (Working Class Union, WCU, organisation radicale très influente surtout dans l'Oklahoma, regroupant essentiellement des fermierEs louant leurs terres, proche des IWW, ces dernierEs refusèrent son affiliation car les fermierEs n'étaient pas considéréEs comme des salariéEs – Note du CATS) réagit à l'imposition de la conscription militaire avec une funeste mais héroïque rébellion armée qui se présente, avec les campagnes d'agitation des anarchistes ouvrierEs, comme une réponse révolutionnaire à l'entrée des USA dans la Première Guerre Mondiale.

Ce qui convainquit « Rube » Munson et la WCU du fait que cela allait être une rébellion nationale est toujours sujet à conjectures.

Je veux remercier le travail des historienNEs et des journalistes locaux de l'Oklahoma pour avoir trouvé et publié les récits des journaux de l'époque.

Les rebelles dépossédéEs de l'Oklahoma contre la pauvreté et une « guerre de l'homme riche » par Chris Mahin.

Il y a beaucoup de discussions ces temps-ci à propos des « États rouges » et des « États bleus » (le rouge renvoie aux États politiquement dominés par le Parti Républicain et le bleu à ceux dominés par le Parti Démocrate – Note du CATS). Certaines personnes aimeraient que nous croyions que le Sud, l'Ouest et les zones rurales de ce pays ont toujours été conservateurs et antisyndicaux. Août comporte l'anniversaire d'un évènement qui dément tout cela.

Le 2 août 1917, la Rébellion du Maïs Vert commença dans l'Oklahoma rural. Ce chapitre peu connu de l'histoire américaine fut une rébellion armée menée par des fermierEs locataires appauvriEs et par d'anciens travailleurs des chemins de fer qui avaient perdu leur travail quand la grève menée par Eugene V. Debs fut vaincue dans les années 1890¹.

La rébellion eut lieu juste quelques semaines après que le gouvernement fédéral ait institué la conscription

¹ Eugene Victor Debs, 1855-1926, fut un socialiste américain très connu. Il commença comme syndicaliste et participa à l'organisation du premier syndicat industriel des USA, celui des travailleurs/euses des chemins de fer. Il s'impliqua dans le boycott de la compagnie Pullman en 1894. Cette lutte massive fut brisée par le gouvernement et l'armée. Suite au conflit, Debs fut condamné à 6 mois de prison. C'est là bas qu'il devint socialiste. Il participa à la fondation des IWW en 1905 avant de rompre avec cette organisation jugée trop antiparlementaire et anarchisante par les socialistes. Il fut plusieurs fois candidat du Parti Socialiste aux élections présidentielles. Il fut de nouveau emprisonné en 1918 pour son opposition à la guerre – Note du CATS).

militaire (les Etats-Unis avaient déclaré la guerre à l'Allemagne le 6 avril 1917 et rejoint le camp britannique et français dans la Première Guerre Mondiale, qui faisait rage depuis 1914). Bien que la Rébellion du Maïs Vert ait inclus des afro-américainEs et des amerindienNEs, la grande majorité des insurgéEs étaient des personnes blanches du Sud rural.

Les temps étaient durs en Oklahoma au début des années 1900. Après la fin de la Guerre Civile (autre nom donné à la Guerre de Sécession – Note du CATS) terminée en 1865, les capitalistes les plus prospères – les « requins de la finance » (Robber Barons) – firent des fortunes énormes. L'expansion des chemins de fer conduisit de nombreux/ses petitEs fermierEs à la pauvreté. L'agriculture en Oklahoma était commerciale. Les fermierEs locataires étaient des travailleurs/euses salariéEs et le coton était roi. La production de coton doubla entre 1909 et 1919, faisant de l'Oklahoma le quatrième plus grand État producteur de coton. Les autres industries majeures de l'État étaient la production de pétrole et les mines de charbon. Ces industries engendraient des villes champignons et attiraient beaucoup de travailleurs/euses de passage.

Plus de 60% des fermes hypothéquées furent perdues par saisie durant les deux années qui précédèrent la Rébellion du Maïs Vert. Plus de la moitié des fermes étaient travaillées par des locataires. Les taux étaient encore plus hauts dans les comtés du Sud de l'Oklahoma où la rébellion se produisit (comtés de Pottawatomie, Seminole, Hughes et de Pontotoc). Seul un cinquième des fermes de cette région étaient travaillées par leurs propriétaires. 50% de ceux/celles-ci étaient lourdement endettéEs avec des taux d'intérêts de 20 à 200%.

Voici comment les conditions dans la région étaient décrites dans une thèse non publiée soumise en 1932 à l'Université de l'Oklahoma par Charles D. Bush:

« Une majorité de ces gens étaient des collines de l'Arkansas, du Tennessee et d'autres États du Sud, migrant depuis les sections les plus pauvres de ces vieilles communautés. Ces gens manquaient généralement d'éducation. L'analphabétisme véritable était commun et même une éducation élémentaire était très rare. Un homme/ une femme était localement considéréE comme bien éduqué s'il/elle était capable d'écrire un peu et de lire les colonnes du journal hebdomadaire ».

« Leurs écoles, pour la plupart, étaient pauvres et fréquentée par les enfants seulement durant les saisons où les récoltes étaient « mises de côté » en juillet et pour une brève période en hiver. Fréquemment ils/elles ne les fréquentaient pas du tout. De bonnes écoles ne pouvaient être amenées à ces gens parce que les districts étaient pauvres... ».

« Économiquement ces gens étaient généralement très pauvres et chroniquement endettés. Ils/elles étaient trop remuantEs pour rester longtemps à un endroit et par conséquent ils/elles accumulaient peu de propriétés. Pratiquement tous/tes étaient des fermierEs locataires. Les améliorations des fermes, fournies par des propriétaires absents, étaient d'une très pauvre sorte. Peu forméEs même en agriculture, ils/elles dépendaient généralement d'une récolte – celle du coton – et mesuraient leur prospérité ou leur pauvreté par le prix du coton et le caractère plus ou moins généralisé de l'anthonome (des charançons – Notes du CATS) du coton ».

« Dans beaucoup d'aspects ces hommes/femmes étaient presque des serfs ou des péones, esclaves d'une « récolte en cash » demandée par leurs propriétaires terrienNEs ».

Loin d'être des conservateurs/rices de droite, les fermierEs locataires et les travailleurs/euses ruraux/ales de l'Oklahoma de cette époque étaient souvent très radicaux/ales. Entre 1906 et 1917, les Industrial Workers of the World (Travailleurs Industriels du Monde, IWW, syndicat révolutionnaire américain – Note du CATS) et le Parti Socialiste recrutaient de nombreuses personnes en Oklahoma. En 1914, le Parti Socialiste avait plus de membres cotisantEs en Oklahoma que dans n'importe quel autre État (57 000 membres organiséEs en 1 500 sections locales). Cette année là, l'Oklahoma élit plus de 100 Socialistes à des postes.

Les Socialistes empruntaient même une tactique des chrétienNEs évangélistes : ils/elles tenaient des campements d'une semaine avec des orateurs/rices dynamiques, à la fois hommes et femmes. En 1915, 250

tels campements de masse furent tenus.

Le pourcentage du Parti Socialiste dans les votes de l'Oklahoma augmenta de 6% en 1907 à 16% en 1916. En 1914, le candidat du Parti Socialiste pour le poste de gouverneur de l'Oklahoma gagna 21% des votes.

La Rébellion du Maïs Vert fut organisé par l'Union de la Classe Ouvrière (Working Class Union, WCU), qui formait l'aile militante du mouvement ouvrier dans l'Oklahoma et l'Arkansas. La constitution de la WCU disait que tous les membres de la classe ouvrière âgés de plus de 18 ans, « sans considération de race, de sexe, de couleur ou de profession » pouvaient la rejoindre et que « tous les moyens nécessaires » seraient utilisés pour améliorer les conditions des gens laborieux. Leur première revendication était la « totale abolition du crime, de la maladie et des pratiques productrices de mort que sont la location, l'intérêt, la prise de profit, en tant qu'iniquités qui ont été et sont maintenant imposées à la classe ouvrière du monde ».

Même après que deux de ses leaders – « Rube » Munson et Homer Spence – aient été inculpés pour obstruction à la conscription, l'Union de la Classe Ouvrière continua à organiser dans l'Oklahoma oriental. À la moitié de l'été 1917, elle avait recruté entre 18 000 et 35 000 membres. Le 2 août, le shérif du Comté de Seminole et quelques assistants partirent de Wewoka pour enquêter sur de supposées activités radicales dans une zone connue pour ses sympathies envers la WCU. Les hommes de loi tombèrent dans une embuscade et furent contraints à la fuite par cinq hommes noirs qui faisaient partie de la WCU. Ce soir là, la WCU appela à une rencontre secrète sur un banc de sable dans la Rivière Canadienne et décida d'agir.

Munson et Spence – qui étaient libérés sous caution – pressèrent les résistantEs de s'armer et de se préparer au combat. L'opposition à la guerre et à la conscription était en augmentation depuis le printemps. Les campagnardEs n'avaient aucune intention de permettre au Président Woodrow Wilson et à ses agents de s'installer dans le comté pour les envoyer mourir en France.

Le matin du 3 août, les résistantEs se rassemblèrent sur un promontoire près de la ferme du « vieux » Spears (Il avait hissé le drapeau rouge de la rébellion sur sa grange quelques jours auparavant). Durant la nuit, des groupes partirent en expédition pour couper des fils de télégraphes et de téléphone et pour brûler des pont de chemins de fer dans la région. Ils firent également exploser quelques pipelines pétroliers. D'autres rebelles se déplacèrent dans le pauvre pays cotonnier au sud de la Rivière Canadienne, où ils/elles appelèrent à l'action armée contre la conscription.

Le principal groupe de militantEs sur le promontoire de Spear rassembla plus de sympathisantEs provenant des locataires du pays environnant. Ce soutien incluait un groupe de métayers noirs qui étaient membres de la WCU et plusieurs amérindiens, parmi lesquels l'un d'entre eux était de la famille du leader de la dernière rébellion indienne contre la domination blanche dans les Nations Indiennes huit ans plus tôt.

Au promontoire de Spear, « Rube » Munson raconta au groupe que d'autres soulèvements avaient lieu à travers l'Ouest. Il déclara qu'une grande armée de wooblies (surnom donné aux membres des Industrial Workers of the World, IWW, Travailleurs Industriels du Monde, un syndicat révolutionnaire américain – Note du CATS) allait marcher sur Washington et mettrait fin à la guerre et à la conscription. La Working Class Union devait commencer sa propre marche vers Washington et rejoindre des milliers d'autres fermierEs et travailleurs/euses qui seraient en armes.

Toutefois, les rebelles ne partirent jamais pour Washington. Après avoir entendu parlé des activités violentes des insurgésEs, un détachement de 70 hommes se mobilisa immédiatement et prit le chemin du campement des rebelles. Lorsque les insurgésEs virent le détachement armé avançant vers eux/elles, ils/elles se dispersèrent. « Les journaux disent que nous étions des lâches, mais nous ne l'étions pas » expliqua un rebelle. « Certains des hommes du détachement étaient nos voisins et nous ne pouvions les abattre de sang froid. C'est ce que nous ressentions également envers les allemands... Nous n'avions absolument aucune querelle avec eux ».

Durant la semaine qui suivit, de grands détachements pourchassèrent et arrêtaient des centaines de personnes suspectées d'avoir fait partie des insurgés. Ils combattirent au cours de plusieurs engagements sanglants avec des noyaux de résistance, mais en sept jours, les autorités avaient écrasé la rébellion organisée. Sur les 450 hommes arrêtés pour y avoir participé, 184 furent inculpés et 150 condamnés. Beaucoup de socialistes qui n'avaient pas pris part à la rébellion furent pris dans la vague d'arrestations.

Un fois la rébellion écrasée, la réaction fut brutale. Les leaders de la rébellion reçurent de dures sentences à Leavenworth (pénitencier fédéral dans le Kansas – Note du CATS). Certains des leaders ne furent pas relâchés jusqu'à ce qu'ils reçoivent une grâce présidentielle en 1921. Les supporters de la participation américaine à la première Guerre Mondiale et les ennemis du mouvement ouvrier profitèrent de la défaite de la Rébellion du Maïs Vert pour blâmer le Parti Socialiste. Il y eut des croix brûlées dans tout l'État alors que le Ku Klux Klan se développait.

Les attaques contre les libertés civiles en Oklahoma coïncidèrent avec un assaut dans tout le pays contre la liberté de parole et le mouvement ouvrier. Finalement cette attaque détruisit le Parti Socialiste en Oklahoma et les Industrial Workers of the World dans tout le pays.

Dans les années depuis 1917, très peu a été écrit à propos de la Rébellion du Maïs Vert. Les défenseurs/euses de la ligne d'argumentation « États rouges/États bleus » ont bien du mal à expliquer pourquoi des milliers de fermierEs locataires et d'ouvrierEs agricoles, nés en Oklahoma – blanches pour la plupart d'entre eux/elles – soutenaient le Parti Socialiste et voulaient marcher sur Washington pour stopper la conscription. Les quelques articles et livres à propos de la rébellion se moquent souvent des rebelles, les décrivant souvent comme des péquenaudEs de la campagne parce que l'insurrection fut vaincue. Mais malgré son échec, la Rébellion du Maïs Vert a plus à nous apprendre aujourd'hui. À une époque de grands bouleversements, quand la prospérité du pays était concentrée dans les mains d'un petit groupe de requins de la finance, les pauvres du Sud prirent position contre l'injustice économique et une guerre dans laquelle ils/elles pensaient que ce pays n'avait pas à s'impliquer.

La sagesse des rebelles du Maïs Vert peut être perçue dans les mots de l'une de leurs affiches, trouvée le long des routes de campagnes dans les comtés de Marshall et Bryan : « C'est maintenant le moment de se rebeller contre la guerre avec l'Allemagne les gars. Rassemblons nous les gars et n'y allons pas. C'est l'homme pauvre qui combat dans la guerre de l'homme riche. Si vous n'y allez pas, J.P. Morgan Co. est perdu (La J.P. Morgan Co était une des plus grandes banques américaine de l'époque – Note du CATS). La spéculation est l'unique cause de la guerre. Rebellez vous maintenant ». Alors que le monde est aujourd'hui très différent de celui de 1917, une chose n'a pas changé. Quand ce pays mène des guerres, c'est encore le riche qui en profite et le pauvre qui combat et qui meurt. Le fait que les rebelles du Maïs Vert échouèrent ne nous relève pas de notre responsabilité de changer cette situation. C'est à nous d'apprendre les leçons de la rébellion et de finir le boulot de création d'un monde meilleur, pour lequel les rebelles de l'Oklahoma (et tant d'autres) luttèrent si durement.